

quelquefois avant, selon l'affluence des baigneurs. Chacun passe selon son numéro d'arrivée, sans aucune préférence, sans aucune faveur ; l'égalité commence dès la maladie ; on dirait déjà qu'on se rapproche de la tombe. Aussi, voyez ! nobles et roturiers, comtesses et bourgeoises, laides ou jolies, jeunes ou vieilles, les noms les plus anciens comme les noms les plus nouveaux, les noms les plus célèbres comme les noms les plus obscurs, tous viennent se renfermer à leur tour dans cette même chaise à porteurs qui vient les prendre au lit tout enveloppés de laine et la tête couverte d'une toile de taffetas ciré, pour les conduire dans la piscine sous la douche liquide ou gazeuse, et les ramener dans leur couche ruisselants de sueur. Toutes les grandeurs disparaissent, tous les titres s'en vont ! Il n'y a plus que des corps pour le pauvre diable qui vous reçoit dans cette atmosphère, où il s'amaigrit et se tue insensiblement.

Comme on rirait de soi, si l'on pouvait se voir passer ! Comme on rirait des autres, si l'on pouvait les rencontrer sur sa route sans en être vu.

La société des Eaux est une chose fort curieuse à observer. Elle se partage en plusieurs catégories. Chaque hôtel a son cachet, son caractère, son monde enfin. La noblesse chez Chabaury, l'aristocratie financière chez Boyer, la bourgeoisie chez Bellon. Ici, le faubourg St-Germain ; là, le quartier d'Antin ; ici, Paris ; ici, la province. Parfois il y a lutte entre ces différentes populations ; parfois aussi il y a fusion dans l'intérêt du plaisir commun. La guerre est alors interne, sous la peau. On se reçoit, on se fête, on se complimente en face ; on se déchire par derrière ; on se fait des protestations d'amitié, et l'on se sépare sans se dire seulement adieu, ainsi qu'on fait après deux ou trois jours passés côte à côte en diligence. Au Mont-Dore, l'espèce humaine se montre en raccourci, et comme elle pose sur un plus petit théâtre, on la voit mieux ; on l'embrasse d'un seul regard. Ou retrouve aux Eaux les différentes démarcations qu'établissent la fortune et le rang.